



HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°039

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Novembre_2009

Le dossier **Gays des cités**
Culture **Festival Face à Face**
Le guide **de la vie gay et lesbienne**

Actu Camouflet pour le parquet



LA CIRCONSTANCE AGGRAVANTE D’HOMOPHOBIE A FINALEMENT ÉTÉ RETENUE CONTRE LES DEUX AGRESSEURS D’UN JEUNE HOMOSEXUEL, EN 2007, SUR LES PENTES DE LA CROIX-ROUSSE.

Le mois dernier, nous vous faisons part de la clémence du Parquet de Lyon vis-à-vis des deux agresseurs de Jérémy et Stéphane, deux jeunes gays victimes à l'automne 2007 d'une agression homophobe sur les pentes de la Croix-Rousse. En dépit des insultes qui avaient précédé les coups et qui n'étaient nullement contestées par les deux accusés (*«sales pédés, sales tarlouzes, on vous aime pas, on va vous faire la fête»*), la procureure de la République n'avait pas retenu la circonstance aggravante d'homophobie et requis six mois de prison avec sursis contre les deux agresseurs, âgés de 21 et 22 ans. Mais le 20 octobre dernier, le président du Tribunal Correctionnel de Lyon en a décidé autrement, estimant qu'*«on ne*

peut pas tenir de tels propos à l'endroit de quelqu'un que l'on ne suppose pas homosexuel». La circonstance aggravante d'homophobie a donc bien été retenue, et les deux agresseurs ont été reconnus coupables de «*violences volontaires en réunion en raison de l'orientation sexuelle de la victime*». En conséquence de quoi, ils ont été condamnés à huit mois de prison avec sursis (une peine plus sévère, donc, que celle initialement requise) et à verser à Jérémy 2 500€ de dommages et intérêts, ainsi que 2 000€ de frais d'avocat (Stéphane, mineur au moment des faits, n'avait pas souhaité porter plainte). Jérémy était défendu par Maître Gabriel Versini, avocat spécialiste en droit des victimes qui est également l'avocat de la Lesbian & Gay Pride de Lyon.

L'association s'était constituée partie civile dans cette affaire, et a également obtenu à ce titre 1 000€ de dommages et intérêts. Pour elle, cette décision «*empreinte de sagesse*» de la 12^e chambre correctionnelle du Tribunal de grande instance de Lyon sonne comme un véritable «*camouflet*» pour le parquet de Lyon, qui selon elle «*refuse d'appliquer les lois qui répriment plus sévèrement les infractions à caractère homophobe*». Elle a donc décidé de saisir Michèle Alliot-Marie, ministre de la Justice, ainsi que la Haute-Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité, dans l'espoir de mettre un terme à une série de décisions jugées laxistes.

Romain Vallet

Trois questions à... David Souvestre

David Souvestre est président de la Lesbian & Gay Pride de Lyon.

Propos recueillis par **R.V.**

Comment expliquer que la circonstance aggravante d'homophobie n'ait pas été retenue par la procureure le mois dernier ?

Le parquet de Lyon reste empreint de préjugés et fait preuve d'un laxisme manifeste. Les magistrats et les juges ne sont de toute évidence pas sensibilisés à cette question de l'homophobie. On ne s'attendait pas à ce que la procureure de la République retienne la qualification d'homophobie, mais son argumentation nous a vraiment choqués : elle a justifié sa décision en affirmant d'abord que la victime n'avait pas "l'air" homosexuelle, ensuite que les insultes, qui étaient attestées, relevaient du langage et de l'expression courants. En tant qu'association de défense des homos, nous ne pouvions évidemment pas accepter ce point de vue.

Quel a été le rôle de la Lesbian & Gay Pride dans cette affaire, et quelle aide concrète a-t-elle apportée à Jérémie ?

Notre rôle a été tout à fait basique : Jérémie nous a contactés et nous l'avons renvoyé vers un médecin généraliste, puis vers un psychologue et un avocat. Ensuite, nous nous sommes montrés très vigilants vis-à-vis de toutes les actions du parquet, et nous leur avons envoyé un courrier à chaque fois que nous étions en désaccord. Nous nous sommes constitués partie civile, et sans cela, l'issue du procès aurait été bien différente : les agresseurs de Jérémie auraient de toute façon été condamnés, mais la circonstance aggravante d'homophobie n'aurait certainement pas été retenue.

Pensez-vous que l'introduction dans le droit français de la circonstance aggravante d'homophobie, en 2004, a eu un effet dissuasif sur les agressions homophobes ?

Ce qui est certain, c'est que cette nouveauté du droit français représente une vraie avancée pour les victimes, qui voient les véritables motivations de leurs agresseurs enfin condamnées et qui sont donc incitées à porter plainte. Pour les associations, cela permet également de donner plus de poids à la dénonciation des actes homophobes. Jusqu'en 2004, on ne parlait quasiment pas de ce genre d'agression... Si on veut les faire reculer, il est impératif de les dénoncer, et donc de les mettre en lumière.

En bref

Micmac footballistique

Depuis un mois, les responsables du Créteil Bébel soufflent le chaud et le froid dans un imbroglio de déclarations contradictoires. Début octobre, ce club de football que ses dirigeants présentent eux-mêmes comme «une équipe de musulmans pratiquants» avait refusé, au nom de «principes» et de «convictions», de jouer contre le Paris Football Gay, un autre club réunissant pour sa part des homos et des hétéros unis dans

la lutte contre l'homophobie. D'où polémique, exclusion du Créteil Bebel de la commission Football Loisirs et apparente sortie de crise par le biais d'un match de gala qui devait opposer les joueurs des deux équipes (sous le même maillot) à une équipe composée de personnalités. Mais le Créteil Bebel a encore une fois changé d'avis et refuse désormais de jouer ce match.

Petite victoire

Emmanuelle B., cette enseignante lesbienne du Jura qui tente depuis onze ans d'adopter un enfant, a remporté le 13 octobre dernier une petite victoire : le rapporteur public a demandé au tribunal administratif de Besançon d'annuler le refus d'agrément opposé à sa demande par le Conseil Général du Jura. Selon l'avocate de la plaignante, les

arguments invoqués pour justifier ce refus sont «*fallacieux*» et ne sont en rien corroborés par les enquêtes sociales et psychologiques menées auprès d'Emmanuelle B. et de sa compagne. En 2008, le président (UMP) du Conseil Général du Jura, Jean Raquin, avait annoncé qu'il «*privilégie[rait] l'adoption par un homme et une femme*».

Boutin ose tout

Alors qu'on célébrait le mois dernier les dix ans du PACS, Christine Boutin (ex-ministre du Logement et actuelle présidente du Parti Démocrate-Chrétien, dont se réclament trois députés à l'Assemblée) a surpris son monde en déclarant au micro de *France Info* être «fière d'avoir

levé le tabou sur l'homosexualité» avant d'affirmer dans son élan qu'elle combattait le PACS et le mariage homosexuel tout en étant favorable à «l'égalité des droits». Les associations LGBT pointent à l'occasion de cet anniversaire les inégalités persistantes entre pacsés et mariés.



Entretien Double exclusion



J'ai le sentiment que les associations gays n'ont rien fait sur ces questions... Cela dit, je ne leur jette pas forcément la pierre, car, à mon sens, personne ne fait rien. Depuis une trentaine d'années, la progression des droits des gays s'est faite à deux vitesses. D'un côté, d'énormes acquis : la dépénalisation de l'homosexualité en 1982, le PACS en 1999, le débat actuel (contradictoire mais démocratique et serein) autour du mariage homosexuel et de l'homoparentalité... Dans les centres-villes, certains établissements gays ont pignons sur rue, le drapeau arc-en-ciel peut s'afficher librement... Là, les gays ont gagné en visibilité et sont acceptés ; ils sont prescripteurs de tendances, que ce soit en termes de fringues ou à la télé... D'un côté, donc, des progrès incontestables. Mais à côté de cela, sur la même question, à cinq minutes des centres-villes, cette modernité n'a pas pénétré les cités. Le décalage est tout à fait frappant. Entre ces deux univers, entre la communauté gay, aujourd'hui plutôt bien installée et reconnue, et les gamins des cités, il n'existe aucune action transversale. Les homos des banlieues sont pourtant aujourd'hui victimes d'une double peine : rejetés dans la cité en tant qu'homosexuels, et confrontés à une autre forme de discrimination dans les centres-villes, d'une part parce qu'ils suscitent chez beaucoup de la peur et de la méfiance et d'autre part parce qu'ils n'ont pas les moyens d'aller consommer dans les bars du Marais... Pour ce qui est des associations, je ne cherche pas à les accabler mais simplement à les avertir des risques de cette accélération "à deux vitesses" des droits des homosexuels. Il faut évidemment mener des campagnes contre l'interdiction de la Gay Pride à Belgrade, contre l'homophobie en Irak, en Égypte, en Iran ou en Israël, mais sans perdre de vue que des gens risquent leur vie également à quelques kilomètres de chez nous. Il faut tous nous y mettre, et j'espère que mon livre et celui de Brahim Naït-Balk permettront une prise de conscience de ce problème. J'ai d'ailleurs été invité au Centre Gay et Lesbien de Paris la semaine dernière, et beaucoup d'associations gays de province m'ont également contacté. En revanche, je suis frappé par le silence des hommes politiques sur cette question. Le seul qui m'ait semblé prendre la mesure du problème, c'est le député-maire d'Évry, Manuel Valls. L'Éducation nationale ne se sent pas concernée, alors que c'est à elle de se bouger, de faire des campagnes contre l'homophobie dans les collèges et les lycées. Il est là, le cœur de l'action à mener.



The logo of the Théâtre National Populaire (TNP) is a circular emblem. It features a red central oval with the white letters "TNP" inside. Surrounding this oval is a black ring containing the words "THÉÂTRE" at the top, "NATIONAL" on the left, and "POPULAIRE" on the right, all in white capital letters.



Gros plan

EN NOVEMBRE, SAINT-ÉTIENNE SERA "THE PLACE TO BE" POUR TOUS LES AMATEURS DE CINÉMA GAY, GRÂCE À LA CINQUIÈME ÉDITION DU FESTIVAL FACE À FACE, QUI S'ENRICHIT CETTE ANNÉE DES PREMIÈRES ASSISES NATIONALES DU CINÉMA GAY ET LESBIEN.

La décennie qui s'achève a vu se multiplier à vitesse grand V les festivals de cinéma gay et lesbien en France. Alors qu'il y a encore dix ans, ceux-ci étaient cantonnés à la région parisienne, de nouveaux festivals ont surgi en province comme des champignons après la pluie. On en compte désormais une douzaine en France et un treizième est annoncé pour septembre prochain à Lyon. Parmi ces nouveaux festivals, Face à face est l'un des plus connus et des mieux installés. Sa cinquième édition s'ouvrira jeudi 26 novembre par la projection de sept courts-métrages destinés aux lycéens de la région stéphanoise qui pourront ensuite dialoguer avec deux réalisateurs. Les jeunes constituent en effet un terreau privilégié dans la lutte contre les préjugés et l'homophobie. Non seulement parce que, comme on le sait, "les jeunes représentent l'avenir" (La Palisse, bonjour !), mais surtout parce qu'à l'âge de l'éveil du désir les conséquences de la violence homophobe (symbolique, verbale ou physique) peuvent être plus désastreuses encore. Après cette mise en bouche destinée aux lycéens, la suite du festival devrait s'enchaîner à un rythme soutenu jusqu'au dimanche soir. Courts-métrages, longs-métrages et documentaires se succéderont pendant quatre jours, entrecoupés de diverses animations qui permettront aux festivaliers de s'aérer un peu en dehors des salles obscures. Vendredi soir, l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne proposera une comédie «*leste et céleste*» de la compagnie Les Emplumés : *L'Opération du Saint-Esprit*, qui a été jouée au festival off d'Avignon en juillet 2008. Le samedi après-midi, Didier Roth-Bettoni animera un débat sur le thème "cinéma et homosexualité", et dans la soirée, c'est le Zénith de Saint-Étienne qui sera investi après le concert de Calogero pour deux *shows* qu'on nous promet endiables.

Premières Assises nationales du cinéma gay et lesbien

Mais la véritable innovation de cette édition 2009 sera sans nul doute les premières Assises nationales du cinéma gay et lesbien qui se tiendront dans les tout nouveaux locaux de la Cité du Design (*voir aussi en page 8*) et qui réuniront samedi 28 et dimanche 29 des responsables de tous les festivals français de cinéma gay et lesbien autour de trois ateliers intitulés "Organiser", "Programmer" et "Mutualiser". Tous en sont en effet bien conscients : face à la multiplication des festivals, la création de nouvelles synergies s'imposent et les potentialités de collaboration sont immenses. Face à face a donc pris l'initiative d'inviter ses collègues dans un esprit d'ouverture et avec un principe simple : profusion de festivals ne veut pas dire concurrence ni redondance et le cinéma gay et lesbien est suffisamment riche pour que chacun garde ses spécificités sans que personne n'empiète sur les plates-bandes des autres. Trois festivals invités ont même obtenu carte blanche pour programmer chacun un film ou un documentaire qui leur tenait particulièrement à cœur. Le festival Des images aux mots, basé à Toulouse, proposera ainsi samedi 28 en fin d'après-midi un *road-movie* italo-marocain au titre espagnol (*Corazones de Mujer*), et dimanche après-midi le Groupe d'Action Gay et Lesbien du Loiret projettera *Beautiful Boxer*, juste avant que les Parisiens du festival Chéries Chéris nous fassent découvrir le documentaire italien *Improvvisamente l'inverno scorso* (*Soudain l'hiver dernier*).

Redynamiser la vie gay stéphanoise

Le succès public et critique de la dernière édition (1 600 spectateurs) le montre : Face à face est un événement attendu qui répond à une véritable demande. Car il faut bien



"Basket et maths"

de Rodolphe Marconi

Au programme

Rencontre avec Antoine Blanchard, président de l'association Face à face

Propos recueillis par R.V.
Qui seront les invités de cette cinquième édition de Face à face ?

Il y aura d'abord, bien entendu, certains des réalisateurs des films projetés : Françoise Romand (*Appelez-moi Madame*), Louis Dupont (*Les Garçons de la piscine*), Roberto Castón (*Ander*), Céline Sciamma (*Pauline*), Simon Steuri (*Vandalen*), Pascal Alex Vincent (*En colo*) et Caroline Fournier (*Une si petite distance*). Mais seront également présents d'autres invités qui ne viennent pas défendre leurs films, mais plutôt intervenir dans le cadre des Assises : le réalisateur et distributeur de films Rémi Lange, le cinéaste, écrivain et critique de cinéma Paul Vecchiali, etc.

Avez-vous un coup de cœur en particulier à défendre ?

Je pense que le documentaire *Appelez-moi Madame* est un grand moment, vraiment très fort... On a beaucoup parlé cette année de la transidentité, qui était le thème de la Gay Pride, et nous pensions qu'il fallait marquer le coup. Pour ce qui est des courts-métrages, j'ai beaucoup aimé *Vandalen*, qui se déroule dans un milieu très homophobe (celui des graffeurs et des *taggers*) et assez peu représenté au cinéma.

Romain Vallet

Festival Face à face
Du 26 au 29 novembre au cinéma Le France,
8 rue de la Valse / www.festivalfaceface.fr

L'Opération du Saint-Esprit, le 27 novembre
À l'Opéra-Théâtre, Jardins des plantes

Soirée officielle le 28 novembre
Au Zénith, rue des Aciéries-Saint-Étienne



SIDA info service 0 800 840 800
7J/7 - 24H/24
Confidentiel, anonyme et gratuit

Design

Romain Vallet

Cité du Design, 3 rue Javelin Pagnon- Saint-Étienne
De 10h à 18h tlj sf lun, nocturne ven jusqu'à 21h
04 77 49 74 70 / www.citedudesign.com / De 2€ à 4€

Pascale Clavel

P.C.

n° 39



24 - 25 NOV. 09 À LA MAISON DE LA DANSE

KOEN AUGUSTIJNEN

Les ballets C de la B

ASHES / CRÉATION 2009

Koen Augustijnen torpille les vocabulaires trop lisses, déchire les combinaisons toutes faites en mariant les danseurs et les circassiens, la brutalité des corps-à-corps et l'infinie humanité des caresses. Il tente l'impossible osmose entre les mélodies d'un autre siècle et des ébats d'une actualité douloureusement contemporaine.

David S. Tran, Le Progrès



1 - 2 DÉC. 09 AU TOBOGGAN/DÉCINES

LIA RODRIGUES

Cia de Danças

CRÉATIONS 2009

Lia Rodrigues enchante dans la douleur. Un parcours sensible et des choix de vie sans appel.

Marie-Christine Vernay, Libération

gg

Le Toboggan
Service Culturel de Décines



10 - 12 DÉC. 09 AUX SUBSTANCES

VIRGILIO SIENI

Cia Virgilio Sieni

LA NATURA DELLE COSE (2008)

Première en France

Portée par les quatre danseurs qui font bloc, la danseuse semble flotter dans les airs, suspendue, sans jamais toucher le sol pendant la première partie du spectacle. (...) Une image délicate et inoubliable, comme un songe.

Francesca Pedroni, Il Manifesto

Su
2009/2010
Le Théâtre de la Ville

LYON / DIRECTION : GUY DARNET
MAISON DE LA DANSE
04 72 78 18 00

RÉSERVATIONS 04 72 78 18 00
WWW.MAISONDELADANSE.COM

FONDATION
BNP PARIBAS

Musique

© SOPHIE DELAUEAU

Guillaume Wohlbang



Act-Up Paris
Action = Vie
Éditions Jean Di Scullio

Act-Up Paris a fêté en juin dernier ses vingt ans, et c'est évidemment une très mauvaise nouvelle. Mauvaise nouvelle parce que cela signifie que le combat mené depuis deux décennies contre le sida est encore loin d'être gagné. Mais parce que l'association garde toute son utilité, elle se rappelle à notre bon souvenir à travers un livre publié pour l'occasion, intitulé *Action = Vie*, à l'image de ces slogans-équations qui ont fait son succès : "Info = Pouvoir", "Silence = Mort"... À travers plusieurs dizaines de photographies et de tracts qui sont autant de témoignages des années 1990 et 2000, l'album retrace son histoire, ou plutôt son épopée faite de sang, de larmes et de coups d'éclats médiatiques qui lui ont valu bien des inimitiés : la pose d'une banderole sur les tours de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour protester contre la position de l'Église catholique sur le préservatif, c'est eux. La capote géante posée sur l'Obélisque de la Concorde, c'est eux. La France abruptement qualifiée de



Collection
Catherine Deneuve
Studio Canal

L'approche de Noël est l'occasion pour les éditeurs de sortir des coffrets enthousiasmants. Catherine Deneuve est notamment mise à l'honneur, avec une sélection de films qui offre un rapide aperçu de la carrière de la star. L'évolution de son apparence, qui n'est pas sans conséquence dans son rapport au public gay, frappe particulièrement. Une transformation notable : ce que Deneuve perd en finesse de traits, elle le gagne en potentiel *gay friendly*. Nunuche sublime chez Buñuel, Polanski ou Truffaut, elle est une grande bourgeoise tordante chez Desplechin ou Ozon. Quand la reine Catherine cesse peu à peu d'être le fantasme des hétéros, la fascination qu'elle exerce chez les artistes gays semble se décupler. Ozon la filme en icône hollywoodienne dans *Huit femmes*, tandis que Gaël Morel et Thierry Klifa la fantasment en "mère à pédé". Catherine Deneuve "seconde période" à ce mélange de snobisme et de classe qui ravit les homos, quelque part entre Sylvie Joly et Madonna.



Benjamin Biolay
La Superbe
Naïve

Deux ans après le très cru *Trash-Yéyé*, le sixième album studio de Biolay présente 23 titres somptueux et tourmentés où le *maestro* nous démontre une fois de plus l'étendue vertigineuse de son talent. Les textes évoquent pour la première fois la mort de manière directe, les addictions, la fin mais aussi les ruptures et la sexualité, obsessions récurrentes de ses précédentes productions. Benjamin Biolay arrête presque définitivement de chanter et propose sa diction rythmée, son "slam", technique utilisée depuis l'album *À l'origine*. Lorsqu'il tente un semblant de mélodie et que ses cordes vocales vont choper quelques aigus (*Padam*), on préfère alors très vite ses murmures. *La Superbe* réactive des genres et des techniques musicales dépréciés, témoignage d'un grand respect de l'artiste pour la musique et la culture populaires. Biolay ose des solos de saxos datés (*Miss Catastrophe*), une lettre de rupture lue sur un

«*pays de merde*» sous les yeux d'un Philippe Douste-Blazy tétanisé, c'est eux. La campagne d'affichage *Votez Le Pen* avec le visage de Nicolas Sarkozy, c'est toujours eux. La recherche du consensus le plus large possible et du dialogue à tout prix, là, clairement, ce n'est pas eux. Préfacé par Pierre Bergé et Agnès B., l'ouvrage rappelle toutes ces actions et bien d'autres encore. Toutes reposent sur des méthodes radicales qui ont attiré des flots de critiques et de reproches à l'association que certains (comme Alain Soral) ont qualifié de «*milice communautaire*». On est aussi en droit d'estimer, comme cette militante expliquant au début du livre ce qui l'a décidée à rejoindre l'association, qu'*'il y a infiniment plus d'extrémisme dans les «vous exagérez», les «mais la recherche avance», les tactiques infinies pour nier la réalité de la catastrophe».*

Romain Vallet

Livre



Disque

instrumental par l'actrice Valérie Donzelli, à la méthode de *Message Personnel*. Les arrangements, qu'ils soient de cordes, de guitares ou de piano, insufflent de la force à l'album, le seul véritable point d'appui quand tout n'est que noirceur (esthétisée) et conflits. Aucun espoir à venir. Sa liberté d'arrangement sans complexe et sans *a priori* le marginalise un peu plus encore, lui l'artiste mal-aimé du public. Car si certains morceaux sont très pop et accessibles (*Lyon Presqu'Île*, *L'Espoir fait vivre*), ce ne sont que de rares instants de séduction immédiate. Pour le reste, il faut s'accrocher, écouter et ré-écouter, inlassablement, jusqu'à ce que la *spleen* nous gagne. Les albums de Biolay ne conquièrent pas à la première écoute et *La Superbe* n'échappe pas à la règle...

Guillaume Wohlbang

LYON

8, rue Constantine - 69001
Métro Hôtel de Ville
☎ 04 78 29 85 22

Du Dimanche au Jeudi 12h/3h du matin
Vendredi et Samedi 12h/5h du matin

- Tous les Lundis : Soirée Sous-Vêtements
- Tous les Mardis : Soirée Young Boys
- Tous les Jeudis : Soirée Naturiste

ST ETIENNE

3, rue d'Arcola - 42000
☎ 04 77 32 48 04

Du Dimanche au Jeudi 13h/23h
Vendredi et Samedi 13h/1h du matin

- Tous les Lundis : Soirée Sous-Vêtements
- Tous les Jeudis : Soirée Young Boys
- Tous les Samedis : Soirée Bears

VALENCE

38, rue de L'Isle - 26000
☎ 04 75 42 93 23

Du Dimanche au Jeudi 13h/23h
Vendredi et Samedi 13h/1h du matin

- Tous les Lundis : Soirée Bears
- Tous les Mercredis : Soirée Naturiste
- Tous les Jeudis : Soirée Young Boys

www.doubleside.fr

DOUBLE SIDE

La référence des centres de plaisir(s)

Plongez
dans
l'univers



ETABLISSEMENTS CLIMATISÉS
AMBIANCE PAR LUMINOTHÉRAPIE

Bar
Sauna
Hammam
Bain à remous
Cabine U.V (Lyon)
Salles vidéo
Espace détente
Glory hole
Cabines
Sling
Cabine fumeurs

Tarifs : Avant 14h > - 26 ans 9€ / + 26 ans 11 € • De 14 à 20 h > - 26 ans 11 € / + 26 ans 16 €
Après 20h > - 26 ans 9€ / + 26 ans 11 € sauf soirée Young Boys - 26 ans 6 €

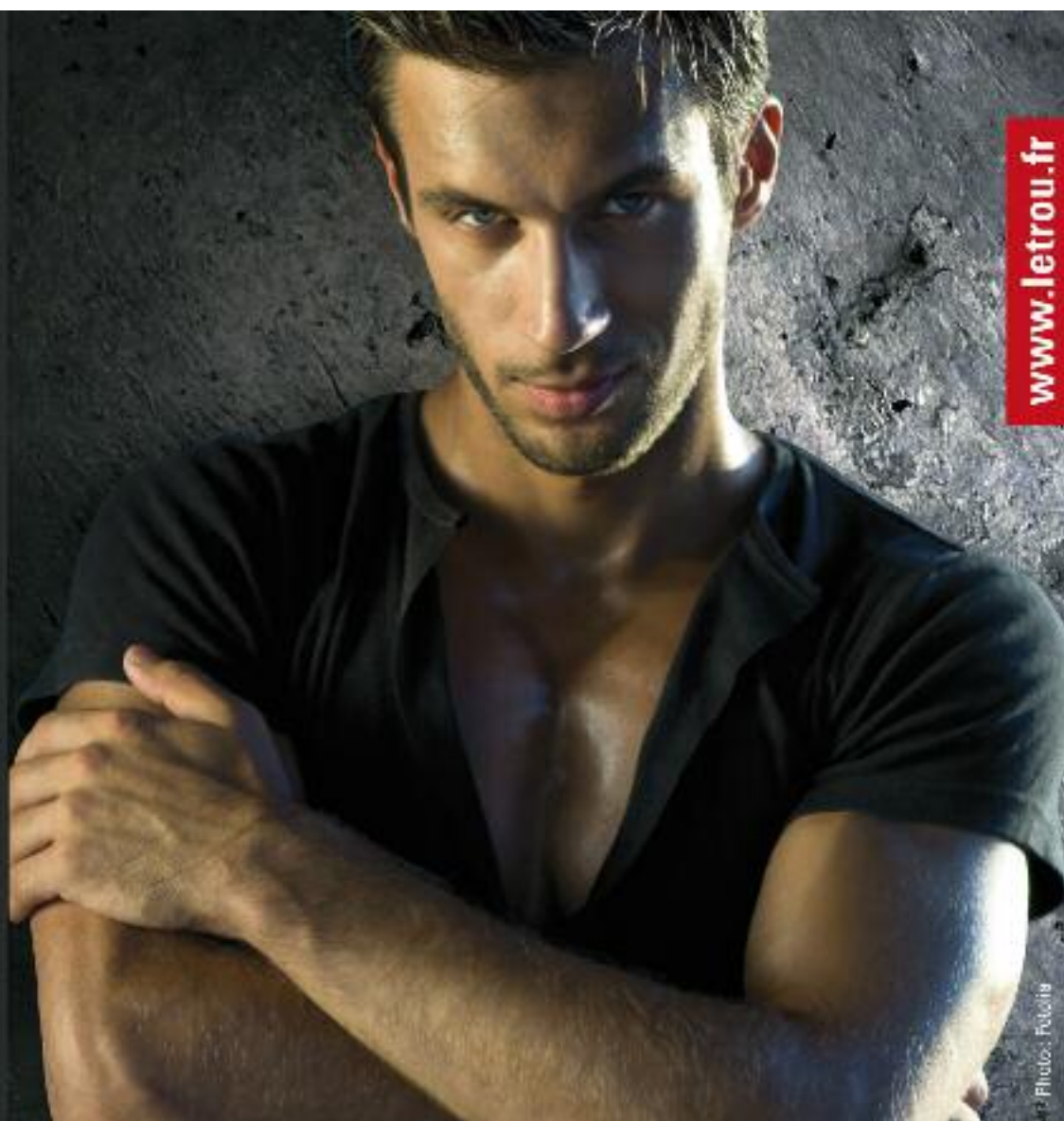
100%

PUR MEC

ETABLISSEMENT CLIMATISÉ
ESPACE FUMEUR

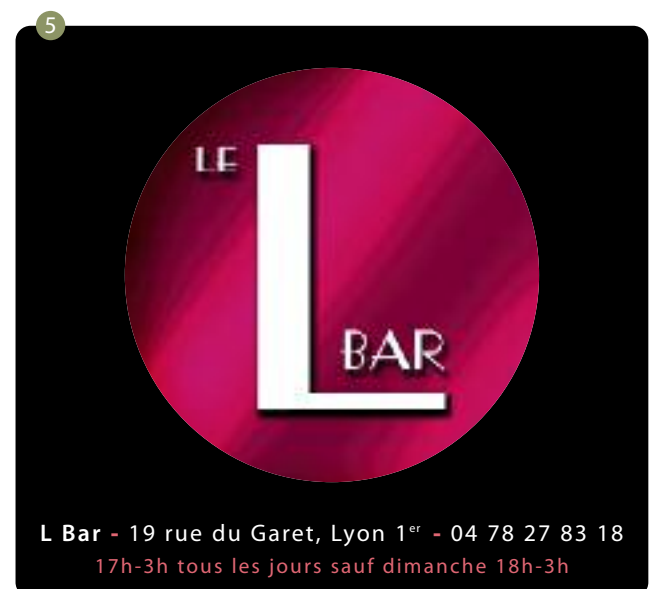
leTrou
HOT CRUISING CLUB #1

6, RUE ROMARIN 69001 LYON / M^o HÔTEL DE VILLE



www.letrou.fr

Photos: Fotolia



du jeudi 10 au dimanche 13 décembre 2009

le festival des fêtes avant les fêtes

renaissance

théâtre re musique

(Tempo Cabaret)

La Renaissance ouvre tout grand ses portes au cabaret ! Pendant 4 jours, les artistes investissent tout le théâtre : la grande, la petite salle, le Bac à Traille, le hall ainsi que la salle de concert du Clacson de nos amis de la MJC d'Oullins.

Opéra comique en un acte

RITA OU DEUX HOMMES ET UNE FEMME

De Gaetano Donizetti / Mise en scène : Vincent Tavernier
Un opéra d'auberge, une fête de tréizeaux.

Cabaret

MADAME RAYMONDE ÉXAGÈRE

De et avec Denis D'Arcangelo
Sébastien Mesnil à l'accordéon
La fille spirituelle d'Arletty s'appelle Denis.

Théâtre musical

NO WAY, VERONICA

Une comédie misogyne d'Armando Lomas
Mise en scène : Jean Boillot
Des manchots, des hommes, de l'électro...
et Gina Lollobrigida !

Théâtre musical

LE CABARET DES ENGAGÉS

Mise en scène : Nicolas Durrin
La révolte en chantant, la goudaille des
faubourgs sous des masques fabuleux.

Chanson

MICHEL HERMON
CHANTE "COMPAGNONS D'ENFER"

Michel Hermon, chant / Christophe Brillaud, piano
Pour Rimbaud, Verlaine, Baudelaire
et Léo Ferré : un corps à l'ouvrage.

LE CABARET SURPRISE

Tout au long du festival, avant et après
les spectacles, dans la salle du Clacson,
se succéderont les séances du Cabaret Surprise
concocté par Jean Lacomme avec Florence Pelly,
Gilles Avoise, Clélia Bressat et bien d'autres.



www.theatrelarenaissance.com

OULLINS GRAND LYON 04 72 39 74 91

7, rue Orsel - 69600 Oullins

Télérama

le
ciac
sun

Théâtre administré par le C.A. de Oullins.
Le Syndicat de la Culture, le Région
Rhône-Alpes et le Département
du Rhône.